

**Plan-les-Ouates GE (Genève)**  
fr. [plälawat], fp. [a pjä d le wat, y päl le wat]



**Attestations historiques (sélection)**

NPA: 1228

1537	Plan-des-Vuattes	Duval (1879: 90)
1589	Plan des Ouaittes	Pulh/Moery (1998: 30)
1641-42	plant de la Vouette, plan de la Levoette	Pulh/Moery (1998: 30)
1701-1800	Au Planlesvouate	Pulh/Moery (1998: 30)

En 1851, la commune de *Compesières* a été scindée en deux, donnant ainsi naissance aux communes de *Plan-les-Ouates* et de *Bardonnex*.

#### Hypothèses

Le sens de *plan* «terrain plat» ne pose pas de problème. C'est un toponyme fréquent, usité (1) seul, au singulier ou au pluriel; (2) précédé ou suivi d'un adjectif; (3) suivi d'un autre nom de lieu précisant sa position; (4) suivi d'un nom d'un ancien propriétaire (Aebischer 1976: 175s).

Selon Jaccard (1906: 525), *Ouate*, *Vouatte* aurait le sens de «prairie gazonnée» et viendrait peut-être du gotique *wato* «eau; terrain bas, herbage» (> allemand *watt*), mot apparenté au bas latin *vadum* > français *gué*. Jaccard rapproche ce nom de lieu des *Gwad*, *Gwatt*, *Gewad* (BE, ZH), qui correspondraient au même mot, avec le préfixe collectif *ge-*, qui s'appliquerait à des terrains plus ou moins marécageux. Cette proposition est reprise par Chessex (1945: 45) qui pense que *Ouate* désigne un «terrain bas et marécageux». Pour Bossard/Chavan (1990: 33), l'origine de ce terme est inconnue.

#### Discussion

La proposition de Jaccard pour *Ouates* est sémantiquement fautive (l'ancien haut allemand *wat* désigne le gué, un endroit peu profond dans un cours d'eau ou dans un marécage qu'il est possible de traverser à pié); de plus, elle est impossible du point de vue phonétique (un germanique *\*wato* ne peut aboutir à *Ouate*, *Vouatte*) et historique (il n'y a aucune influence «gotique» en Suisse romande).

#### Proposition d'explication

*Plan* vient du latin *plānum* «plats». Ce terme s'applique à un terrain relativement plat, une plaine, un plateau, un replat (Pierrehumbert 1926: 439; Chessex 1945: 89; Aebischer 1976: 175s; Bossard/Chavan 1990: 18; FEW IX, 27).

*Ouates* provient vraisemblablement du germanique *\*wahta* «garde», emprunté de très bonne heure par le galloroman. Ce terme aboutit au français *guet*, avec le verbe correspondant *guetter*. Les formes dialectales correspondantes de l'espace romand sont du type *waite*, *wête* (FEW XVII, 455s). Le même type lexical se retrouve en Bourgogne; selon Taverdet (1994: 73), *Voite* désigne des forêts, des postes de garde, dont certains sont devenus de véritables châteaux. *Plan-les-Ouates* serait donc «la plaine, le plateau du poste (ou des postes) de garde» (→ *Vuiteboeuf* VD). *felks*



1.3.4/9.1

Expo 02  
Onoma (Yverdon)

## Dix communes genevoises ont tapé dans l'œil de la caméra d'Expo.02 et se retrouvent à Yverdon

L'arteplage présentera 600 balades en Suisse. Coût: 11 millions de francs.

DANIÈLE CHAMBAS

Le pavillon s'appelle «Onoma». Il a été construit à Yverdon-les-Bains, l'un des cinq arteplages d'Expo.02 qui ouvriront le 15 mai. Qu'y verra-t-on? Les portraits filmés de 600 communes et

villes suisses tournés dans les quatre langues nationales. Il suffira de pianoter sur un écran tactile le code postal ou le nom de la commune de son choix pour être embarqué dans un voyage thématique basé sur l'onomas-

tique – d'où le nom de l'exposition – qui s'appuie sur une banque de données concernant l'ensemble des 3000 communes et villes suisses saisies selon la parenté de leur nom. Le coût global d'Onoma s'élève à 11 millions de francs. Six millions sont pris en charge par la poste, 3,7 millions par les communes et les villes, et le solde par Expo.02.

Au cours de ce voyage virtuel le visiteur découvrira, certainement avec surprise, quels liens étymologiques relie la commune qu'il a choisie à d'autres parfois situées au fin fond de la Suisse. Quarante-deux réalisateurs ont été engagés pour effectuer ces tournages qui se sont déroulés au début de cette an-

née. Il en résulte 143 films d'environ six minutes et présentant chacun de trois à cinq communes et villes.

#### Vandoeuvres «obligé»

Dans notre canton, dix communes ont participé financièrement à la réalisation du projet. Il s'agit de Bellevue, Choulex, Collex-Bossy, Cologny, Jussy, Plan-les-Ouates, Troinex, Vandoeuvres, Veyrier et bien entendu Genève. A relever pour la petite histoire qu'à Vandoeuvres une pétition signée par une centaine d'habitants a «obligé» la commune à participer dès le début à Onoma. Mais donner de l'argent n'impliquait pas obligatoirement qu'une séquence soit

turnée dans la commune. Par exemple Bardonnex, Carouge, Onex ou Versoix, qui ont renoncé, figurent cependant dans dix communes genevoises sélectionnées. On pourra donc voir Genève associée sur le thème des «îles» à Schönenwerd (SO), Horn (TG) et Rheinau (ZH). Plan-les-Ouates fait partie des «points de vue», mais oui, avec Guarda (GR), Wartau (SG) et Vuiteboeuf (VD). Quant à Vandoeuvres, le thème du «blanc» la lie à Champtauroz (VD) et à Ergisch (VS). Mais attention: il s'agit de la couleur des robes de mariée et non pas du riesling ou du gewurtztraminer récoltés dans la commune genevoise. ■

## LE SECRET DES NOMS DE LIEUX

A Yverdon, «Onoma» propose un voyage à travers la Suisse.

L'exposition «Onoma» sur l'arteplage d'Yverdon est consacrée aux noms de lieux. Elle donne un aperçu de leur parenté entre les diverses communes helvétiques. Près de 600 localités, regroupées en fonction de leurs racines, sont présentées au travers de 143 films. On trouve par exemple le groupe des communes dont le nom a été embelli, comme Interlaken. Une appellation qui vient du mot celte Inderlappen et qui signifie «entre le lac». Mais ce nom ne correspondait pas à l'image que l'on voulait donner du lieu lors du boom touristique au début du XX<sup>e</sup> siècle. Inder-

lappen s'est donc vu transformer en Interlaken, nom latin. Même si les Celtes sont aujourd'hui oubliés, ils continuent de vivre via des noms de lieux. Ainsi, la terminaison «-ach», comme Bülach ou Zurzach, vient du mot celte «acu», qui signifie «possession». Mais les Celtes ne sont pas les seuls à avoir influencé les noms de lieux. C'est aussi le cas de notre héros national, Guillaume Tell, notamment à Delémont. «Onoma» est un voyage à travers le temps: c'est un retour aux peuplades anciennes, qui ont colonisé jadis la Suisse, et qui laissent des traces dans notre présent.

Barbara Stähler

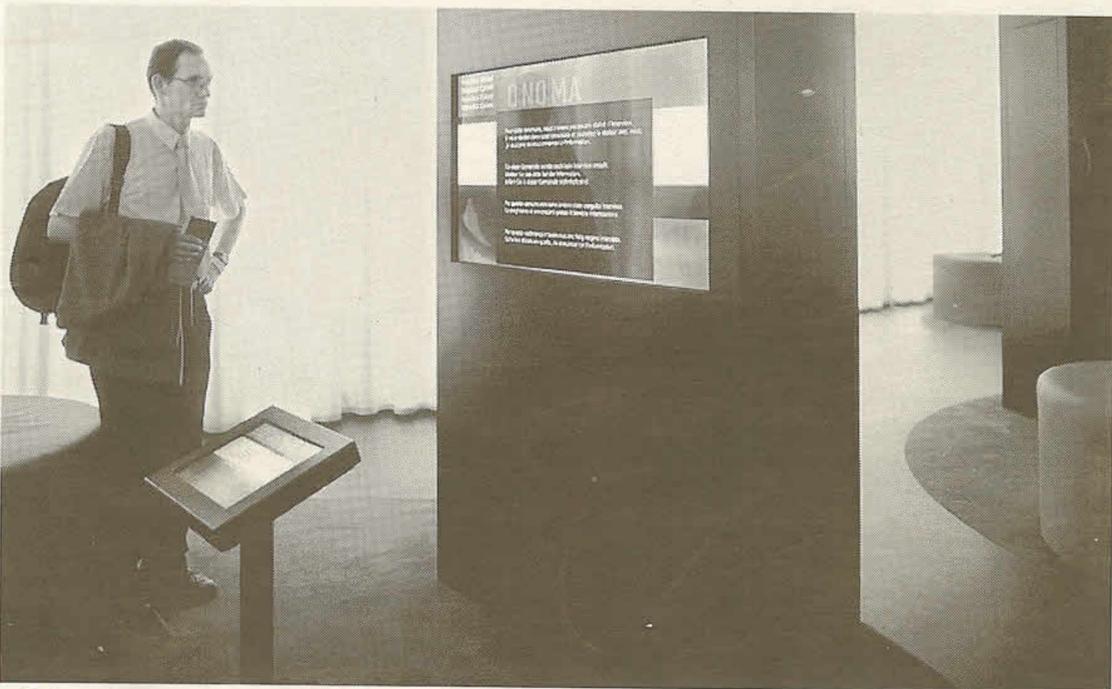


PHOTO: YVES ANDRE

«Onoma» permet aux visiteurs de découvrir l'origine du nom de leur commune, via des films.